

# la lettre d'information

Association Qualité de Vie à Grospierres

août 2020



*Ci-dessus : une partie de l'équipe ayant participé à l'étude des castors et la réalisation d'un film sur cette espèce.*



## Mot du président

Cher(e)s Adhérent(e)s et ami(e)s,

Nos sociétés traversent depuis plusieurs mois une pandémie qui a pour conséquence de mettre en lumière la fragilité de nos modes de vie et de notre système économique. Plus que jamais la protection de l'environnement et l'épanouissement personnel de chacun à travers la culture et les arts apparaissent comme une priorité pour le XXI<sup>e</sup> siècle.

Notre association essaye de contribuer à l'échelle de notre territoire à ces éléments. La protection de l'environnement se fait ainsi sur deux axes : d'une part une approche scientifique des milieux naturels et de sa biodiversité et d'autre part une protection des sites qui présentent le plus grand intérêt écologique. Ceci se fait avec de nombreux partenariats dont l'association Païolive avec laquelle nous multiplions des projets en commun comme la réalisation d'un film sur les castors. La protection des résurgences de la Font-Vive et de Regourdet a fait l'objet de plusieurs projets de notre association ces derniers mois. Leur réalisation ne représentent cependant qu'une étape car nous constatons, avec en particulier la destruction malveillante d'un des panneaux de la Font-Vive, que cela ne suffit pas. Nous recherchons, avec le nouveau maire de Grospierres et son Conseil municipal, des solutions aux problèmes constatés sur le terrain.

La diffusion de la culture et de l'art constitue l'autre priorité de nos activités. Le succès rencontré par le premier numéro de la revue de l'Université du savoir nous conforte dans cette voie. Même si les conditions sanitaires ne nous permettent pas à ce jour d'organiser notre cycle de conférences, nous vous proposons prochainement deux événements : un marché des créateurs au domaine de Bournet le lundi 10 août et un concert dans l'église de Grospierres le 17 août.

Nous tenons enfin à féliciter plusieurs membres de notre Conseil d'administration qui ont été élus lors des dernières élections municipales dont Denise Garcia, nouveau maire de Grospierres, Jean-Paul Bagnis, un de ses conseillers, Jean-Claude Lucenay, deuxième adjoint de la commune de Saint-Alban, et Bernard Tourre, conseiller de la commune de Labeaume.

En espérant vous revoir lors de nos prochains événements,

D'ici-là préservez-vous bien,

Bien à vous.

*Le Président, Lionel Coste*

*Pour le Conseil d'Administration :*

*Nicole Absil, Bernard Tourre, Olivier Coste, Michaël Fishelson, Jean-Claude Lucenay et Dominique Maud.*

# Subvention

La nouvelle municipalité de Grospièrres nous a alloué une subvention de **800 euros** pour l'année 2020. Nous tenons à remercier Denise Garcia, maire de Grospièrres, et l'ensemble de son Conseil municipal pour cette aide et le soutien ainsi apportés à nos activités et nos projets.

## Conseil d'administration

Suite aux dernières élections municipales certains membres du Conseil d'administration, afin de pouvoir s'investir dans leurs nouvelles fonctions, ont souhaité quitter ce conseil. Nous les remercions pour leur investissement dans l'association et nous leur souhaitons une très bonne continuation dans cette nouvelle aventure.

## Marché des créateurs

L'association Qualité de vie à Grospièrres inaugure un marché des créateurs qui se tiendra le lundi 10 août, de 18h à 23h, dans le très beau cadre du domaine viticole de Bournet.

Nous remercions tout particulièrement Elsa Ray, céramiste à Pépit-Art à Chandolas et membre de notre association, pour son investissement dans l'organisation de cet événement.

Cette première édition accueillera des créateurs autour de la céramique, du travail du bois, de la vannerie, de vêtements, de bijoux... Ce sera aussi l'occasion de découvrir des stands autour de la biodiversité avec un stand de l'association Païolive, des aquarelles et une exposition-vente du photographe animalier montpelliérain Dominique Migliani.

Les personnes intéressées pourront se procurer notre premier numéro de la revue de l'Université du savoir. Les visiteurs pourront aussi profiter d'une dégustation de vin à la cave ainsi que de la venue de la Garde républicaine.

**MARCHÉ  
D'ARTISANS  
D'ART**

Expo-vente de  
CREATEURS  
LOCAUX  
dans le cadre unique  
d'un domaine  
Viticole

Céramique  
Tournage sur bois  
Créations textiles  
Bijoux  
Décorations en  
bois  
...

Dégustation  
de vin bio  
Visites  
du caveau  
Boissons

**lundi 10 Août**  
**18h-23h**  
**Domaine de Bournet**  
**07120 Grospièrres**

Entrée gratuite

Organisé par l'association  
Qualité de Vie à Grospièrres

Imprimé par Saxoprint- Ne pas jeter sur la voie publique

**GROSPIERRES** Revue de l'Université du savoir

## Une édition made in Ardèche

Comprendre nos sociétés actuelles à travers leur histoire et celles des civilisations passées, approcher l'histoire de l'art et de la culture, comprendre ce qui caractérise le monde vivant, définir ce qu'est « l'intelligence », comprendre l'histoire de notre paysage à travers la géologie, approcher la biodiversité et la médecine plus que jamais, appréhender la connaissance à travers les mathématiques et la philosophie des sciences, tels sont les thèmes abordés dans ce premier numéro de la « Revue de l'Université du savoir ».

Créée en 2015 par Lionel Coste, L'Université du savoir a organisé une quarantaine de conférences rassemblant des professeurs d'université, des maîtres de conférences, des chercheurs du CNRS, des archéologues ou autres spécialistes, et acquis une renommée dans toute la région, à la fois pour la qualité de ses intervenants et la diversité des thèmes abordés. Parrainée par Claude Debru, président du comité histoire des sciences et épistémologie de l'académie des sciences, elle repose sur un comité scientifique composé de quinze membres.

### Un sommaire attractif et varié dans ce 1er numéro

Une vingtaine d'auteurs se sont impliqués pour rédiger des articles touchant tous les publics. Parmi eux Claude Debru bien sûr, ainsi que de nombreux chercheurs et maîtres de conférences des universités de Lyon et Montpellier, dont le

géologue Hervé Bertrand, la neuroscientifique Gina Devau, le paléontologue Gilles Escarguel, le mathématicien Jean Malgoire, la virologue Michèle Ottmann, l'égyptologue Simon Thuault, l'écologue Jacques Tassin, le généticien Simon Galas, les historiens Pierre Bonnaud et Serge Reneau, les archéologues Florent Châteauneuf et Mélie Le Roy ainsi que la directrice de la Cité de la préhistoire Patricia Guillermin. Le patrimoine ardéchois à travers ses volcans, ses castors et sa biodiversité, la révolution française à Saint-Alban-Auriolles, la présence à Grospierrres d'un hôpital militaire pendant la première guerre mondiale, et enfin le célèbre résistant Pierre Ollier de Marichard tiennent une grande place dans ce premier



Lionel Coste Fondateur et directeur de l'Université du savoir et de la Revue.

numéro.

M.V.

L'association Qualité de vie à Grospierrres vient de lancer la souscription de la revue au prix de 15€ l'exemplaire au lieu de 20€. Mail [qualite.vie.grospierrres@gmail.com](mailto:qualite.vie.grospierrres@gmail.com) ou 06 71 47 10 79.

## Questions à Lionel Coste

- **La Tribune** : En plus des conférences, pourquoi éditer cette revue ?

- **Lionel Coste** : Régulièrement des participants ou des personnes n'ayant pas pu assister aux conférences me demandent s'il y a moyen d'avoir accès à ces conférences sous forme d'articles. L'idée a bien évidemment émergé dans ma tête...

- **L.T.** : Boulimique pour apprendre et transmettre Lionel ?

- **L.C.** : (Rires) Oui c'est comme ça que tout naturellement mon métier d'enseignant s'est imposé. Je reste toujours quelque part cet adolescent avide de comprendre le

monde dans lequel je vis avec l'envie de transmettre cette passion. Après le BAC j'ai suivi la filière des mathématiques sans toutefois mettre de côté mon intérêt pour les autres sciences, l'histoire, la philosophie, l'art, l'économie, la sociologie, les sciences politiques, l'écologie... J'étais alors un jeune adolescent quand je me suis dit que j'organiserais plus tard des conférences à Grospierrres, le village de mes ancêtres. Il y a un an on m'a aussi proposé de produire et de présenter une émission radio, ce que j'ai accepté. Cette émission que je présente depuis septembre dernier à Montpellier s'intitule «les rendez-vous du savoir».

LTRA07SU1052

Ci-dessus : Article de la Tribune.

## Le premier numéro de la revue de l'Université du savoir bientôt disponible

L'association Qualité de vie à Grospièrres annonce la parution d'ici fin mai du premier numéro de la revue de l'Université du savoir. Cette association, qui organise depuis des années le cycle de conférences du même nom, souhaitait créer une revue pour permettre une diffusion plus large de la connaissance, que ce soit sur le patrimoine local, les sciences fondamentales ou humaines, et même au-delà.

Lionel Coste, à l'origine de ce projet, est satisfait de l'engouement créé par ce projet et de sa réalisation. Une vingtaine d'auteurs se sont ainsi impliqués dans l'écriture d'articles. Parmi eux, citons Claude Debru, mem-

bre de l'Académie des sciences, de nombreux chercheurs et maîtres de conférences des universités de Lyon et Montpellier, dont le géologue Hervé Bertrand, la neuroscientifique Gina Devau, le paléontologue Gilles Escarguel, le mathématicien Jean Malgoire, la virologue Michèle Ottmann, l'égyptologue Simon Thuault, l'écologue Jacques Tassin, le généticien Simon Galas, les historiens Pierre Bonnaud et Serge Reneau, les archéologues Florent Châteauneuf et Mélie Le Roy ainsi que la directrice de la Cité de la préhistoire, Patricia Guillermin.

Plusieurs articles portent sur le patrimoine ardéchois à tra-

vers ses volcans, ses castors et sa biodiversité, la Révolution française à Saint-Alban-Auriolles, la présence à Grospièrres d'un hôpital militaire pendant la Première Guerre mondiale, et enfin le célèbre résistant Pierre Ollier de Marichard. Laurent Ughetto, président du Département, a écrit l'édito de ce premier numéro qui comporte 148 pages.

Qualité de vie à Grospièrres vient de lancer la souscription relative à cette revue au prix de 15 € l'exemplaire au lieu de 20 €. Pour celles et ceux qui sont intéressés il suffit de contacter l'association : [qualite.vie.grospierrres@gmail.com](mailto:qualite.vie.grospierrres@gmail.com); 0671471079.

Le premier numéro de la revue de l'Université du savoir est paru au mois de mai. Depuis, nous pouvons nous réjouir du succès rencontré par cette revue. Plus des 3/4 de ces revues ont déjà été vendus, il ne reste aujourd'hui qu'environ une vingtaine d'exemplaires encore disponibles.

La qualité des articles a été soulignée par bon nombre de ses lecteurs et par le milieu universitaire.

Le président du département, Laurent Ughetto, nous a félicités pour la richesse d'enseignement de cette revue.

Pour celles et ceux qui sont intéressées pour se la procurer, quelques exemplaires sont en vente à l'agence postale de Grospièrres.

## La revue de l'Université du savoir a facilement trouvé son public

Samedi 11 juillet, l'association Qualité de vie à Grospièrres organisait la deuxième et dernière distribution de la revue de l'Université du savoir à La Bastide du Vébron. Ce fut une nouvelle fois l'occasion d'échanges entre les personnes venues chercher leur exemplaire, et Lionel Coste, fondateur de l'Université du savoir. Cette revue représente une première au niveau du département car il s'agit d'une publication qui a pour vocation de mettre en valeur le patrimoine ardéchois, que ce soit archéologique, historique et géologique, et dans des domaines plus généraux comme la médecine, les mathématiques, la philosophie ou encore l'égyptologie. Dans son édit, Laurent Ughetto, président du Département, souligne que cette publication « offre une ouverture d'esprit, un questionnement permanent qui sont les bienvenus. Des sciences de la nature aux sciences humaines, cette revue est un éventail de connaissances qui nous donne les clés pour comprendre le monde qui nous entoure ». L'association est pleinement satisfaite du succès rencontré par ce premier numéro puisqu'il ne lui reste aujourd'hui que plus que quelques exemplaires.



Un moment de rencontre convivial.  
LeDL/R.I-T.

*Ci-dessus : Articles du Dauphiné.*

# Les Musicales de Grospierres

Les conditions sanitaires de ces derniers mois ne nous ont pas permis de réaliser la programmation prévue pour cette nouvelle saison musicale.

Nous avons cependant souhaité organiser, en prenant toutes les garanties sanitaires en vigueur, offrir au public de notre festival deux concerts.

Le premier se tiendra le **lundi 17 août à 20h dans l'église de Grospierres**. Nous accueillerons à cette occasion deux musiciens virtuoses. Tout d'abord le pianiste Jean-Baptiste Mathulin, diplômé du Conservatoire national de musique de Lyon. Il a participé à de nombreux festivals français et étrangers et s'est distingué dans plusieurs concours internationaux, il a en particulier obtenu le premier prix du concours international Chopin de Brest. Il jouera sur son propre piano à queue et sera accompagné par le violoniste Alain Arias, diplômé de la Schola de Paris et du Conservatoire national de musique de Lyon, lauréat du concours international de Rome. Ils interpréteront des œuvres de grands compositeurs dont les danses hongroises de Brahms, le lac des cygnes de Tchaïkovski, la polonaise héroïque de Chopin, l'Ave Maria de Schubert... Tarif: 17 euros, gratuit pour les moins de 16 ans.

## Deux soirées pour le festival des Musicales

Les organisateurs des Musicales de Grospierres souhaitent que la saison 2020 puisse soutenir les artistes qui traversent une période difficile et offrir au public des événements musicaux de grande qualité. Ainsi, malgré un bouleversement de la programmation prévue initialement, deux concerts seront proposés dans la grande église de Grospierres. Le premier concert se déroulera, le lundi 17 août, avec la venue du pianiste, Jean-Baptiste Mathulin, et le violoniste, Alain Arias. Le deuxième concert aura lieu fin septembre avec la soprano, Catherine Milano, et la harpiste, Marine Flaissier. Lionel Coste, fondateur et responsable de ce festival,

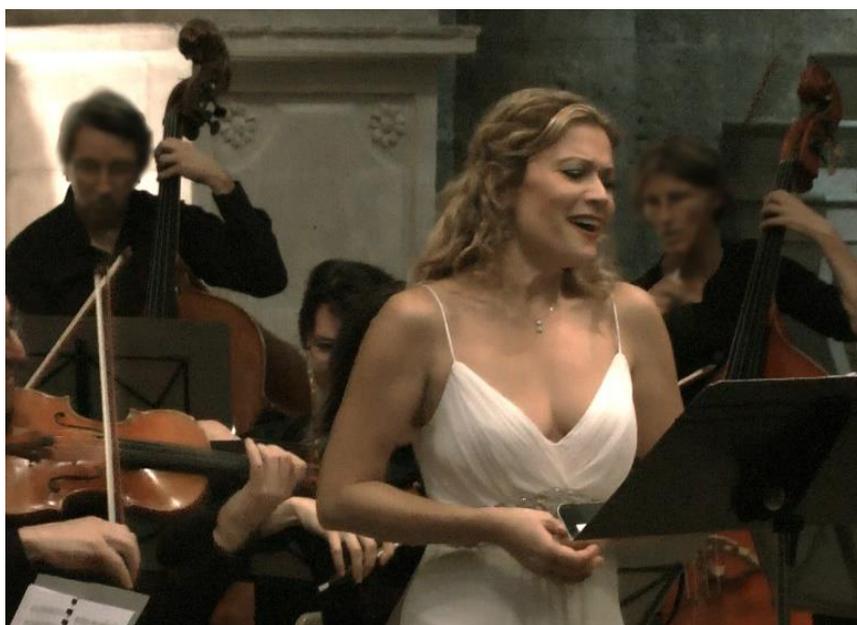


**Le pianiste, Jean-Baptiste Mathulin, sera en concert le 17 août.**

précise que ces événements, se dérouleront dans le respect des gestes barrières et qu'ils seront annulés ou reportés en cas de nouveaux problèmes sanitaires.

*Ci-dessus : Article du Dauphiné*

Le deuxième concert devrait se tenir, si les conditions sanitaires le permettent, le samedi 26 septembre dans l'église de Grospierres. La soprano Catherine Milano et la harpiste Marine Flaissier interpréteront des œuvres en particulier de Schubert et Mozart.



*Ci-dessus : La soprano Catherine Milano*

# Environnement

## Etude sur les castors (bassin du Chassezac et la Beauce)

Poursuite de l'étude sur le terrain et réalisation d'un film

### Ils réalisent un film sur les castors

**Afin de mieux faire connaître cette espèce emblématique des rivières ardéchoises, dans le cadre d'une étude lancée en 2012, un documentaire est en préparation depuis plusieurs semaines.**

L'étude sur les castors du bassin du Chassezac lancée en 2012 par Lionel Coste, président de Qualité de vie à Grospierres et membre de l'association Païolive, a déjà conduit à plusieurs publications, à de nombreuses conférences ainsi qu'à la diffusion d'une brochure auprès du grand public. Une étude menée avec l'aide de chercheurs et aussi de nombreux étudiants stagiaires ou services civiques des deux associa-

Afin de mieux faire connaître cette espèce emblématique des rivières ardéchoises, Lionel Coste a initié le projet de faire un



**Ce film est réalisé depuis plusieurs semaines par Claire Dujardin, étudiante en BTS gestion et protection de la nature, actuellement en stage à l'association Païolive, avec l'aide d'une trentaine de personnes. Une partie de l'équipe était présente, samedi 18 juillet.**

film sur le castor du sud de l'Ardèche.

Ce film est réalisé depuis plusieurs semaines par Claire Dujardin, étudiante en BTS gestion et protection de la nature, actuellement en stage à l'association Païolive, avec l'aide d'une

trentaine de personnes dont Célia Barbezant, Corentin de Bournet, Jean Caroline, Viny Henry, Bertille Lafont, Mathis Lioury, Soham Quédreux, et Elsa Ray. Un projet ambitieux qui nécessite l'utilisation d'un drone et la venue de plon-

geurs.

Le film devrait être fini dans les prochains mois. Il pourra être ensuite présenté lors d'événements autour de la biodiversité, de conférences, ou encore auprès des élèves des établissements scolaires.

#### L'ÉTUDE

Le castor européen est présent dans la région depuis plusieurs millions d'années. C'est le plus gros rongeur d'Europe, c'est aussi l'espèce qui modifie le plus, après l'homme, son environnement avec la construction de barrages sur les petits cours d'eau, et édifie les plus grandes constructions avec ses huttes. Alors qu'il avait presque disparu au début du XX<sup>e</sup> siècle, sa protection a permis son retour, dans les années 1920, dans le sud de l'Ardèche. L'étude, lancée en 2012 par les deux associations, a permis l'an dernier de cartographier tous les territoires de castors sur une trentaine de kilomètres. Elle suscite un intérêt grandissant de la part des naturalistes, ainsi deux écogardes de la réserve naturelle des gorges de l'Ardèche.

*Ci-dessus : Article du Dauphiné (20 juillet)*

Le projet de réaliser un film sur les castors a bien avancé avec l'aide de plusieurs stagiaires de notre association et de l'association Païolive. Nous remercions le travail effectué par Claire Dujardin qui est en charge de la réalisation de ce documentaire. Nous espérons que ce film pourra être terminé dans les prochains mois.

Venue d'un journaliste de l'émission « Faut pas rêver » (France 3)

L'émission de France 3 « Faut pas rêver » veut réaliser une émission sur l'Ardèche. Elle est intéressée par le travail effectué par l'association Païolive, en particulier sur le suivi des castors que cette association réalise en partenariat avec Qualité de vie à Grospierres. Un des journalistes est venu en repérage sur le terrain le 17 juillet dernier, il était accompagné de Lionel Coste.





Vendredi 10 juillet, Lionel Coste accompagné de Bertille Lafont, stagiaire à Qualité de vie à Grospierres, de Claire Dujardin et Viny Henry, stagiaires à l'association Païolive, ont été invités par Lucas Gleizes, garde de la réserve naturelle et chargé de mission pour le Syndicat de Gestion des Gorges de l'Ardèche, pour une descente en canoë des gorges de l'Ardèche afin de découvrir sur cette rivière les traces du castor et de la loutre. A cette occasion Lucas Gleizes a pu être interviewé pour le film que nous réalisons sur le castor.

Un partenariat entre le Syndicat de gestion des Gorges de l'Ardèche et ces deux associations pour un meilleur suivi de la loutre et du castor a été envisagé dans l'avenir. C'est ainsi que deux éco-gardes de la réserve sont depuis venus accompagner Lionel Coste et plusieurs des stagiaires lors d'une sortie sur le terrain.

### Castor mort sur le Tégoul (Berrias)

Nous avons été informés le mercredi 8 juillet d'un castor retrouvé mort sur le Tégoul (ruisseau de Berrias). Nous nous sommes rendus le jour-même sur place et prévenu l'OFB (Office français de la biodiversité). Un autre castor mort vient de nous être signalé dans les gorges du Chassezac.

### Conférence à Banne (octobre)

A la demande d'Anaïs Lauriou, chargée de mission Natura 2000 (Pays des Vans), une conférence sur les castors sera organisée fin octobre à Banne par Lionel Coste.

## Acquisition matériel d'enregistrement des cris de chauves-souris

Notre association vient récemment de se procurer un enregistreur de cris de chauves-souris, cet achat permettra en particulier de poursuivre et renforcer notre partenariat avec l'association Païolive. Une étude sur cette espèce est actuellement en cours sous la direction d'Any Cockle.

## Partenariat avec le Lycée agricole Olivier de Serre (Aubenas)

En 2018 a débuté un partenariat entre le Lycée Olivier de Serre d'Aubenas et notre association. Cela s'est concrétisé par un projet tutoré avec cinq étudiants qui ont travaillé sur l'étude de la résurgence de Regourdet dans le but de remettre en état la vasque. L'étude a été présentée en janvier dernier. Les travaux de remise en état étaient prévus en mars dernier, ils ont été annulés au dernier moment pour cause de pandémie. Cette remise en état devrait finalement être réalisée, si les conditions sanitaires le permettent, à l'automne prochain. Un ou deux autres projets tutorés sont en vue et devraient commencer d'ici la fin de l'année.

## Attaque de la flavescence dorée contre le vignoble de la région de Beaulieu / Rencontre avec Hélène Thibon

Notre association, avec l'association Païolive, a pris contact avec le « Collectif 07 stop traitements toxic flavescence vigne » créé après la découverte en 2016 d'un foyer de flavescence dorée à Saint-Just d'Ardèche.

Le 4 août dernier Lionel Coste, Jean-François Holthof (secrétaire général de l'association Païolive), Guy Defosse (biologiste et membre des deux associations), et Célia Barbezant (stagiaire de l'association Païolive), ont été reçus par Hélène Thibon, viticultrice bio au mas Libian situé à Saint-Marcel d'Ardèche. Ce mas qui appartient à sa famille depuis 1670 n'a jamais connu l'utilisation des traitements chimiques conventionnels. Hélène Thibon, de la Confédération paysanne, s'est investie depuis plusieurs années pour une lutte la plus efficace possible contre cette maladie dans le respect à la fois de la biodiversité et de la santé des viticulteurs et des riverains. Cette rencontre a permis à nos associations de mieux connaître les problèmes et les enjeux autour de la flavescence dorée et de son traitement. Les échanges ont été riches d'enseignements.

## Source de la Font-Vive

# Site naturel de la Font Vive : des panneaux pour aider à la préservation des lieux

**L'association Qualité de vie à Grospierrres voit enfin la réalisation de son projet de mise en place de panneaux sur le site naturel de la Font Vive.**

Ce travail, que l'association Qualité de vie à Grospierrres a initié il y a plusieurs années, a pour objectif de permettre de réduire les dégradations constatées sur le terrain lors de sa surfréquentation en période estivale. Des dizaines de baigneurs viennent alors chaque jour dans la vasque, dégradant fortement la qualité de l'eau et mettant en péril l'écosystème fragile de ce milieu.

Dans un premier temps, l'association avait répertorié tous les inventaires déjà réalisés, en particulier ceux de la Frap-

na et du Conservatoire des espaces naturels Rhône-Alpes, sur la biodiversité présente sur le site ainsi que l'ensemble des données spéléologiques. Dans un deuxième temps, un questionnaire avait été posé, en partenariat avec l'association Païolive, aux personnes qui se rendaient sur le site. Cette enquête avait montré que plus d'une centaine de personnes visitaient quotidiennement cette résurgence aux mois de juillet et août.

**La vasque de la source, un site remarquable**

Plusieurs réunions ont ensuite été organisées entre acteurs environnementaux, spéléologues et propriétaires de terrain autour du site. Il a été alors convenu que la maquette du panneau serait effectuée

par le Conservatoire des espaces naturels Rhône-Alpes en partenariat avec le Syndicat du Chassezac, et que sa réalisation et sa mise en place sur le terrain seraient réalisées par la mairie de Grospierrres, propriétaire de la vasque de la source. Ce panneau informe les visiteurs qu'ils pénètrent dans un site remarquable qui "accueille une faune et une flore particulièrement sensibles". Il précise aussi que "cet espace à préserver n'est pas un lieu de baignade" et rappelle les interdictions nécessaires pour sa préservation.

Deux panneaux ont été placés sur le site récemment. L'association Qualité de vie à Grospierrres réfléchit déjà à d'autres projets pour poursuivre la protection d'un haut lieu naturel de la région.



Des anneaux ont été mis en place aux abords du site. LeDL/R.I.-T.



En mars dernier la mise en place de deux panneaux sur le site de la Font-Vive a été réalisée par les services de la commune de Grospièrres. Ceci concrétise un premier pas vers la mise en valeur et la protection de ce site naturel remarquable.

Nous sommes cependant conscients que la protection de ce biotope prendra du temps, nous avons déjà constaté la détérioration d'un de ces deux panneaux.

La baignade en cette période estivale est toujours d'actualité comme nous avons pu aussi le constater lors d'un comptage effectué le 5 août dernier avec l'aide de l'association Païolive (voir données ci-dessous).

Nous cherchons actuellement avec le maire de Grospièrres des solutions à ce problème.

Un projet d'étude scientifique du site a été envisagé avec le Lycée agricole d'Aubenas.

*Ci-dessus : un des panneaux de la Font-Vive vandalisé. Page précédente : Article du Dauphiné.*

Enquête de fréquentation du site de la Font-Vive réalisée le mercredi 5 août :

Plage horaire	Nombre de visiteurs (arrivée)	Nombre de baigneurs
11h – 12h	76	9
12h – 13h	73	19
13h – 14h	25	6
14h – 15h	35	7
15h – 16h	8	
16h – 16h30	12	
Total	229	41



*Ci-dessus : Photo prise le 5 août dernier à la Font-Vive.*

## L'association "Qualité de vie à Grospierres" s'alarme

L'association "Qualité de vie à Grospierres" s'alarme des atteintes répétées qu'elle constate régulièrement sur l'environnement, en particulier ces derniers jours. Ainsi l'utilisation des produits chimiques répandus sur plusieurs hectares la nuit à proximité du ruisseau de Regourdet et ceci sans tenir compte de la réglementation en vigueur.

Cette association a fait le constat il y a quelques jours que le produit arrivait parfois directement dans un ruisseau dans lequel sont pourtant présentes plusieurs espèces protégées par la Convention de Berne. Elle s'inquiète aussi que des agriculteurs utilisent encore en quantité du glyphosate sur leurs terres, laissant ensuite leurs bidons vides dans leurs champs. À cela il faut

ajouter que dans un communiqué émanant du préfet de Région et daté du 20 mai, deux à trois traitements seront obligatoires sur le vignoble de Grospierres du 1<sup>er</sup> au 25 juillet. L'association rappelle que ce traitement, qui a pour but de combattre la flavescence dorée, « est dévastatrice pour la biodiversité ». D'autre part elle est très préoccupée par les dégradations engendrées par les engins mécaniques dans des zones naturelles pourtant interdites à leurs passages. Elle était déjà intervenue il y a quelques années contre ces dégradations qui étaient alors causées par le centre Ardèche mécanique. Les autorités, alertées, avaient pu établir que ces dégradations concernaient plusieurs dizaines d'hectares. Malgré le



L'association a constaté « des atteintes répétées sur l'environnement », comme ici au ruisseau la Chabrière

changement de propriétaire de ce centre, l'association s'inquiète encore des dégâts causés, tout particulièrement sur la partie du cours d'eau du ruisseau la Chabrière au niveau du circuit motorisé. Sur cette portion la ripisylve a quasiment disparu, contrastant totalement avec la partie qui se trouve juste en aval. Elle s'interroge aussi sur la su-

perficie utilisée pour ce circuit qui dépasse largement les 4 hectares autorisés initialement.

« Les zones humides que constituent ces ruisseaux ont une importance majeure en termes de biodiversité et font l'objet d'une réglementation stricte. Les autorités compétentes ont été alertées. » souligne l'association.

*Ci-dessus : Article du Dauphiné.*

Notre association avait alerté l'OFB (office français de la biodiversité) sur les dégradations engendrées par le passage d'engins mécaniques sur des zones protégées ainsi que l'utilisation de pesticides au niveau des cours d'eau.

Des inspecteurs de l'environnement se sont rendus chez les personnes auteurs de ces faits pour leur rappeler la réglementation.

Malheureusement nous avons constaté que des colonnes de quads continuaient à passer sur des zones naturelles (voir photo ci-contre prise le 2 août dernier). Nous avons par conséquent une nouvelle fois prévenu l'OFB.



## Exploration de la grotte de Voidon (Grospierres)



*Ci-dessus : une partie de l'équipe lors de l'exploration spéléologique.*

### La grotte de Voidon a reçu de la visite



**Le groupe des participants.** LeDL/R.I.-T.

Mercredi 8 juillet, l'exploration d'une des grottes de Voidon, sur le domaine de Bournet, a été organisée par la famille de Bournet, Lionel Coste, président de Qualité de vie à Grospierres, et Jean Caroline, spéléologue et membre de l'association Païolive. Cette célèbre grotte avait déjà suscité au XIX<sup>e</sup> siècle un intérêt de la part des pionniers de l'archéologie et géologie ardéchoise, tout particulièrement Jules de Malbosq et Jean Dalmas. Il ne reste plus aujourd'hui de témoignages paléontologiques, ce n'était pas le cas lors des premières explorations puisque deux crânes d'ours des cavernes avaient été découverts. Ils sont conservés dans des musées. Cette cavité géologique se situe dans un massif calcaire du berriasien isolé sur la rive droite du Chassezac. L'exploration, qui a duré plus de trois heures, a permis une belle découverte pour la dizaine de personnes présentes, dont Corentin, Augustin et Nicolas de Bournet, ainsi que Bertille Lafont, étudiante stagiaire à l'association Qualité de vie à Grospierres, et Elsa Ray, en service civique à l'association Païolive.

Le 8 juillet dernier une sortie spéléologique a pu être organisée à la grotte de Voidon située au domaine de Bournet, à Grospierres. Nous tenons à remercier le spéléologue Jean Caroline de nous avoir encadrés ainsi que la famille de Bournet, propriétaire du site.

Cette exploration a permis de suivre les « traces » de célèbres archéologues et géologues ardéchois du XIX<sup>e</sup> siècle dont Jules de Malbosq ou encore Jean Dalmas.

Cette sortie a enchanté la dizaine de personnes présentes.

Panneau sur l'histoire du château du Rouret

## Un panneau sur l'histoire du Rouret

Le panneau sur l'histoire du Rouret et de son château, réalisé par l'association "Qualité de vie à Grospièrres", a été placé à l'entrée du château, ce vendredi 12 juin, en présence de Nicolas Guilleux, directeur du domaine du Rouret - Pierre & Vacances, et Lionel Coste, président de l'association. L'histoire de ce site remonte à plus d'un millénaire, lorsque fut fondé un monastère au X<sup>e</sup> rattaché à l'ordre de Saint-Chaffre du Monastier. On ne sait que peu de chose sur cette présence religieuse. Un document (Cartulaire) rapporte qu'au X<sup>e</sup>, les reliques et l'image de saint Théofrède, patron de l'église du Rouret, furent portées en cette église.

Ce fut une magnifique cérémonie et beaucoup de malades furent guéris. En 1016 un autre document rapporte que six moines ré-

sidaient dans ce monastère. Des sondages archéologiques récents ont permis de localiser l'emplacement de l'église et de bâtiments à proximité. Les dernières mentions de cet ordre au Rouret remontent à la première moitié du XVIII<sup>e</sup>.

Ce monastère possédait un moulin le long du ruisseau du Regourdet qui prend sa source dans une résurgence vaclusienne. Ce moulin et sa propriété ont appartenu au seigneur Jacques de Sauvages, puis Pierre de Malignon, mentionné comme "seigneur du Rouret".

En 1751, la propriété est achetée par Simon Roux, notaire de Berrias, qui devient "coseigneur en direct des lieux de Rouret, Comps et les Laurents". Par héritage, le domaine passe au XIX<sup>e</sup> dans les mains de la famille Froment des Vans, qui a fait fortune dans le



L'inauguration, ce vendredi, du panneau à l'entrée du château, avec Nicolas Guilleux, directeur du domaine du Rouret, et Lionel Coste, président de l'association "Qualité de vie de Grospièrres".

commerce des œufs de vers à soie. Poursuivant les transformations commencées par son père, Charles Froment fait construire vers 1880, à l'emplacement de l'ancien moulin, un château et crée un parc. Ce sera le centre d'un vaste do-

maine agricole d'une centaine d'hectares.

En 1974, une grande partie du domaine (environ 75 hectares) est achetée par une caisse de retraite des Pays-Bas qui y fait construire un des plus importants centres touristiques de

France à l'époque.

Les travaux, qui durent principalement de 1974 à 1982, commencent par la rénovation du château et ses dépendances. L'hôtel "Le Caléou" et le bowling sont ensuite construits, puis le village de vacances en plusieurs étapes.

Après avoir appartenu à plusieurs sociétés, le domaine est aujourd'hui la propriété de Pierre & Vacances.

Ce domaine va rapidement devenir le centre d'événements sportifs de premier plan : ville étape du Tour de France (12 au 13 juillet 1984), de la course Paris-Nice, de l'Étoile de Bessèges et du rallye Monté-Carlo. Précisons enfin, que l'association "Qualité de vie à Grospièrres" prépare déjà de nouveaux panneaux destinés à d'autres sites historiques de la commune.

*Ci-dessus : Article du Dauphiné*

A bientôt pour de nouvelles aventures...

